



Conservation et valorisation des papillons de la Sainte-Baume sur le Château de l'Escarelle

Bilan 2019

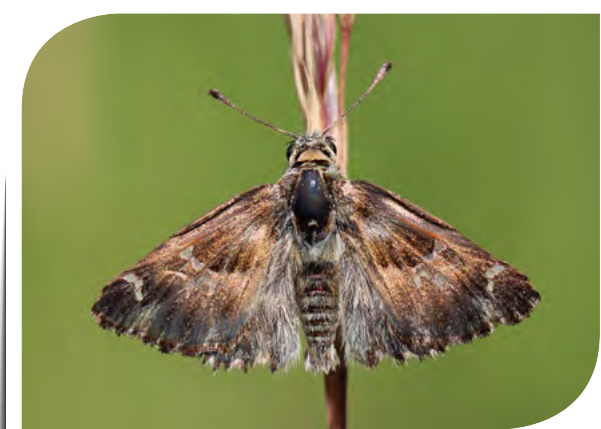


Connaissances

Le Château de l'Escarelle, domaine viticole reconnu pour son cachet et son engagement en faveur de l'environnement, fait l'objet d'un suivi naturaliste sur les insectes dans le cadre du programme Refuge LPO®.

Cette année, le protocole d'inventaire des papillons de jour et des zygènes, développé par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), sur 7 stations différentes du Château de l'Escarelle s'est poursuivi. Ainsi, 12 sessions de chronoventaires ont été effectuées d'avril à septembre.

L'un des objectifs de ce protocole est d'acquérir une meilleure compréhension de l'écologie des espèces, de leur répartition et d'avoir un suivi régulier de l'évolution des communautés.



Hespérie du marrube © Marion Fouchard

Toutes stations et toutes sessions confondues, c'est la station 6 (prairie mésophile non gérée avec cabanon) lors de la session 8 (16 juillet) qui a été la station la plus riche avec 28 espèces. L'année dernière, c'est la station « Fourrés thermo-méditerranéens » qui fût la plus riche lors de la session 9 (24/07/2018) avec 33 espèces.

Toutes stations et toutes sessions confondues, ce sont les stations «Boisement éparse» et «Prairie mésophile non gérée» lors des sessions 2 et 4 qui ont été les stations les plus pauvres avec 4 espèces. La station «Boisement éparse» était également la plus pauvre en 2018, toutes stations et toutes sessions confondues, cependant cette station comporte des espèces patrimoniales non observées ailleurs (ex : Thècle de l'Arbousier).

Station 6 : prairie mésophile non gérée avec cabanon
© Marion FOUCHARD

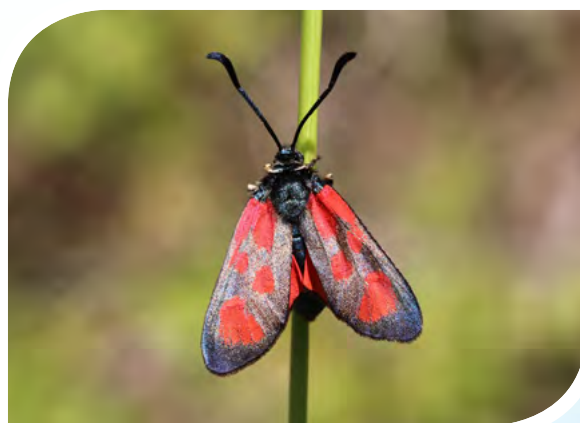


Paon du jour © Marion FOUCHARD

Malgré cette année atypique d'un point de vue météorologique, de nouvelles espèces ont fait leur apparition au Château de l'Escarelle. Concernant les papillons de jour, ce sont le Paon du jour et l'Hespérie du marrube qui furent observés pour la première fois au niveau du jardin. Concernant les zygènes, celle du Lotier a été observée pour la première fois au niveau des fourrés thermophile méditerranéens.

Grâce à ces deux nouvelles espèces, la barre symbolique des **100 espèces de papillons de jour observés** a été franchie au Château de l'Escarelle.

Comme l'an passé, les données récoltées en 2019 seront transmises au Muséum National d'Histoire Naturelle pour l'analyse de l'évolution des communautés à l'échelle nationale.



Zygène du Lotier © Marion FOUCHARD



Espèces recensées

Depuis 2015 différents suivis sur différents groupes d'insectes sont réalisés sur le Château de l'Escarelle. Une attention particulière est également donnée à l'étude de la phénologie et de la biologie des espèces avec, à titre d'exemple, l'observation des périodes de vol, la recherche des états larvaire et des plantes hôtes.

Depuis deux ans, la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var (SSNATV) s'est jointe à la LPO PACA pour le recensement de différents groupes d'insectes dont les papillons de nuit, les hyménoptères, les coléoptères, les araignées.

En 2020, en complément du chronoventaire, l'objectif sera de perpétuer l'amélioration des connaissances par le biais de recensement participatifs. Les espèces patrimoniales de papillons seront recherchées au niveau des habitats favorables. Les autres groupes d'insectes encore méconnus feront l'objet de journées spécifiques d'inventaire.

Suivi des nichoirs sur le domaine

En 2018, le domaine comptait 32 nichoirs. Dès la première année, plus de la moitié d'entre eux était utilisée. Fort de ce succès, des nichoirs supplémentaires ont été mis en place en 2019, avec un total à l'heure actuelle de 46 nichoirs pour les oiseaux diurnes et 6 nichoirs pour les rapaces nocturnes installés.

Le mardi 15 avril a débuté le premier suivi des nichoirs du domaine. Afin d'observer au mieux la présence des oiseaux dans ces nichoirs sans causer de dérangement, les bénévoles se sont postés à une quinzaine de mètres de ces derniers et ont observé discrètement les mouvements environnant à l'aide de jumelles.

Au total, 8 suivis ont été mis en place d'avril à juillet afin d'observer le nombre de nichoirs occupés.

Le nettoyage des nichoirs prévu dans le mois de novembre permettra d'établir précisément la liste des nichoirs occupés pour la saison.



Suivi des nichoirs au Château de l'Escarelle © Estelle SPAETH

Suivi du Faucon pèlerin

Depuis plusieurs années, un couple de Faucons pèlerins s'est installé sur une falaise de la Loube. Deux bénévoles de la LPO PACA, Véronique BARONTI et Françoise BIRCHER, connaissant bien cette espèce et son écologie, se sont rendus deux vendredis par mois sur le domaine de l'Escarelle, afin d'observer les oiseaux sans les déranger loin des falaises. Les anciennes aires connues des Faucons pèlerins ont été surveillées à chaque session, à l'aide de jumelles et d'une longue vue, afin de savoir si la reproduction a eu lieu cette année.

Bonne nouvelle : cette année la reproduction a réussi puisque le couple a élevé un juvénile ce qui est fort satisfaisant au vu de la météo capricieuse du printemps. De plus, nous devons souligner que le Faucon Pèlerin est une espèce en danger d'extinction en France. Ainsi, le Château de l'Escarelle nous prouve une fois encore sa richesse en ce qui concerne la biodiversité.



Faucon pèlerin © Aurélien AUDEVARD

Colonisation du jardin

D'année en année, le jardin à papillons de l'Escarelle ne cesse d'accueillir un nombre croissant d'espèces animales. En 2019, 162 espèces d'insectes ont donc été recensées uniquement sur le jardin, parmi eux :

- ▶ 73 espèces de papillons de jour (54 en 2018) ;
- ▶ 57 espèces de papillons de nuit ;
- ▶ 11 espèces de libellules ;
- ▶ 20 espèces de sauterelles, grillons, criquets ;
- ▶ 1 espèce de mante.

Amphibiens, oiseaux et petits mammifères trouvent eux aussi un abri sur cette zone protégée, qui a récemment reçu la visite d'un beau héron posé aux alentours de la marre.

Jusqu'à maintenant, uniquement les papillons de jour faisait l'objet d'un protocole d'inventaire spécifique, d'où le nombre très important d'espèces trouvées pour ce groupe. Pour 2020, les odonates et les orthoptères feront également l'objet d'inventaires ciblés, afin d'avoir un état zéro approfondi pour ces deux groupes.

Le jardin du Pacha : une bonne adresse pour le gîte et le couvert pour tous le monde !

Une restanque du Château de l'Escarelle, anciennement exploitée, a été réhabilitée en jardin aux papillons en 2016. Le jardin comprend un ensemble d'espèces végétales indigènes favorables aux papillons, en prenant en compte l'ensemble de leur cycle de vie, ce qui en fait un réservoir de biodiversité. En effet, il rassemble des biotopes adaptés aux espèces présentes mais également aux espèces potentielles, afin de les attirer et de fixer leurs populations dans l'objectif de les conserver.

Le jardin à papillons a un rôle pour la conservation des espèces, mais c'est aussi un vecteur de sensibilisation du public à la préservation de la biodiversité.

Ce jardin a pu voir le jour grâce à l'engagement fort en faveur de la biodiversité du Château de l'Escarelle, du Fonds de dotation Itancia et de la LPO PACA.



2

Un coin d'ombre pour l'été

Pour pallier à la chaleur présente lors des belles journées d'été, une tonnelle en bois a été installée. En plus d'apporter un peu d'ombre aux visiteurs du jardin, la tonnelle va également être le support de trois pieds de vigne. D'ici l'année prochaine nous espérons qu'elles fourniront de belles grappes de raisin pour les papillons friands des fruits bien mûrs.

© LPO PACA

1

le Faux cuivré Smaragdin mis à l'honneur dans le jardin

Depuis sa création il y a trois ans, le jardin ne cesse d'évoluer grâce aux petites mains qui le chouchoutent et l'embellissent au fil du temps. En 2019, une restanque a été créée afin de reproduire l'habitat typique du magnifique «Faux cuivré Smaragdin». Ainsi un olivier a été planté au niveau de la restanque, avec tout autour de ce dernier les plantes adéquates pour l'adulte et la chenille du Faux cuivré : l'Euphorbe à feuilles d'amandier, la Luzerne à fruits nombreux, la Fleur de tous les mois. Ce papillon, emblématique du territoire de la Sainte-Baume, se répartie en population localisée, uniquement dans le 83 (1 seule station dans le 13). Présent à quelques kilomètres du domaine, celui-ci n'a encore jamais été observé sur ce dernier. Le jardin comporte maintenant tout ce dont il a besoin pour venir s'y installer.

Faux cuivré Smaragdin © Marion FOUCHARD





3

Un sentier pour découvrir les libellules

Un chemin supplémentaire a été créé afin d'accéder à l'autre rive de la mare. De cette manière, il est maintenant possible de voir les libellules adultes posées sur la végétation, à la recherche de proies ou de partenaires pour se reproduire, mais également leurs larves posées sur les rives de la mare également en quête de nourriture.

Trithemis annelé © André SIMON



5

À venir pour 2020

Le maintien des plantes existantes, face aux plantes adventices («chiendent»), et la recherche de nouvelles plantes, afin de compléter le panel existant, seront les priorités d'action en 2020 pour le jardin à papillons.

Pour compléter ce premier espace de découverte de la biodiversité, afin d'aller cette fois-ci dans la découverte des sens et de l'environnement qui nous entoure, un nouvel espace va être réfléchi juste au-dessus du jardin existant.

© LPO PACA



4

Le partage des récoltes au potager

Safran, fraises, tomates, artichauts, salades, choux, oseille... Au fil de l'année, le potager nous a offert de quoi se régaler ! Les papillons ont largement profité de cette source de nourriture, avec notamment certaines tomates prises d'assaut par L'Armigère (également appelé la Noctuelle de la tomate), mais également certains choux largement grignotés par la Piéride du chou.

Chenille de la Piéride du chou © Marion FOUCHARD

Jardin à papillons © LPO PACA



Transmission des savoirs et partage au jardin

Le jardin à papillons est un lieu privilégié pour sensibiliser et mobiliser le grand public à la préservation de la biodiversité en générale.



1

«Devine qui papillonne au jardin» : un appel à tous les amoureux de la nature

À l'image de l'opération «Devine qui papillonne» développée par Natagora en Belgique, la LPO PACA a invité les naturalistes de la région à participer à une enquête sur les papillons de leur jardin durant le mois d'août.

Cette enquête participative avait pour but d'améliorer les connaissances sur ces insectes afin d'adopter à moyen terme de meilleures stratégies de conservation et de protection de la biodiversité.

Pour cette première édition, les participants étaient invités à venir se former à l'identification des papillons de jour sur le Jardin à papillons de l'Escarelle le dimanche 4 août.

Les résultats de cette enquête sont très satisfaisants, puisqu'au total 10 653 papillons ont été observés durant tout le mois sur la région !

© LPO PACA



2

Visites guidées

Cet été, près de 500 visiteurs, vacanciers ou locaux, sont venus découvrir le Jardin du Pacha au travers des visites guidées organisées tous les mardis, mercredis et jeudis matins. En plus d'appréhender le monde fascinant et méconnu des insectes, ces visiteurs ont été sensibilisés aux enjeux de protection des différentes espèces et à l'aménagement d'espaces qui leur sont réservés. En complément de la visite, un atelier était également proposé pour les enfants avec des jeux de découvertes, des coloriages et des moments d'observation des insectes au sein du jardin.

© LPO PACA



3

Animations scolaires

Ce printemps, près de 150 enfants âgés de 7 à 12 ans ont découvert le monde des insectes et plus particulièrement des papillons dans le cadre des animations pédagogiques effectuées par les animateurs de la LPO PACA.

Ainsi, 6 classes d'enfants des communes environnantes ont bénéficié d'une intervention à l'école, suivie d'une visite du jardin à papillons de l'Escarelle. Les enfants y ont appris à reconnaître les «petites bêtes» et ont pris connaissance du rôle des insectes dans la nature et leur protection.

© LPO PACA



4

Un partenariat fleuri

Cet été, un peu plus de 1 000 sachets de graines ont été distribués gratuitement au cours des événements et des visites guidées organisés par la LPO PACA. Ces sachets avaient été offerts généreusement par les entreprises «La Fermière» et «Vilmorin», respectueuses de la nature et engagées en faveur de la biodiversité.

En plus de favoriser les pollinisateurs et de satisfaire l'appétit de nos chers insectes, ces petites graines vont colorer de nombreux jardins au prochain printemps.

© LPO PACA



4

Un soutien au centre de soin

Lors d'événements, le public a pu assister aux relâchers de plusieurs Hérisson d'Europe, deux Petits-ducs scops ainsi que d'une chauve-souris. Ces animaux ont été soignés au Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux géré par la LPO PACA.

Ces remises en liberté n'étaient pourtant pas gagnées puisque, rappelons-le, le centre de soin a été contraint de fermer ses portes au début de l'année suite au manque de financement. Il a finalement pu rouvrir en juillet 2019, après une période de fermeture de 7 mois.

Le Château de l'Escarelle, mobilisé et investi en faveur de sa réouverture, proposera plus de relâchers l'année prochaine, dans le but de sensibiliser le public à la protection des espèces sauvages.

© LPO PACA



Le monde de la nuit mis à l'honneur

Nocturnes sur les papillons de nuit et la 23^e nuit internationale de la chauve-souris

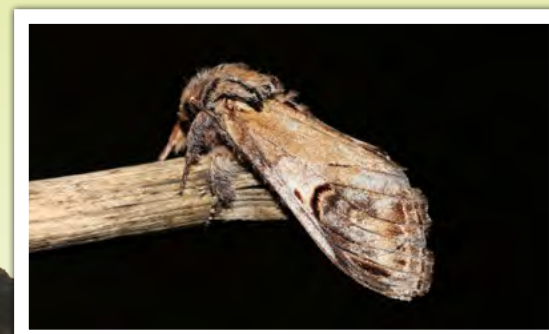
Au début du printemps et au cœur de l'été, le Château de l'Escarelle a ouvert ses portes le temps de quatre soirées pour faire découvrir la faune nocturne et les menaces qui pèsent sur cette dernière.

Les chouettes et les hiboux étaient à l'honneur dans la cadre de la 13^e Nuit de la chouette, avec une découverte des espèces par le biais d'une sortie crépusculaire, d'une conférence et d'ateliers.

La découverte des papillons de nuit s'est opérée dans le cadre de soirées musicales estivales, par l'observation de ces derniers au niveau de pièges lumineux. De nouvelles espèces ont été recensées à cette occasion, dont le Bois veiné, espèce typique des ripisylves.

Pour finir, les chauves-souris étaient également à l'honneur dans le cadre de la 23^e nuit internationale. Stands, conférence, visites guidées et sortie crépusculaire ont pu initier les plus curieux au mode de vie, aux menaces mais aussi aux actions de protections mises en place pour préserver ces discrètes petites créatures.

© LPO PACA



Le Bois veiné © Marion FOUCHARD

Château de l'Escarelle © LPO PACA

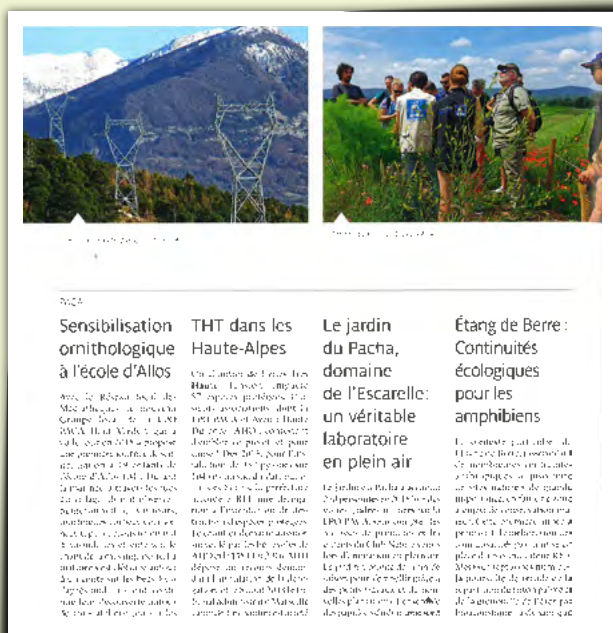
Communication



Page Facebook du jardin



Var Matin le 4 mars 2019



Oiseau Mag n°133



Page internet du jardin

Remerciements

Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes ayant participé à la création et à la vie du jardin à papillons depuis trois ans.

Tout d'abord, nous remercions Monsieur Yann Pineau, propriétaire du Château de l'Escarelle. Un grand merci également à Madame Agnès Dupoyet, responsable du Fonds de dotation Itancia. Plus largement, nous remercions l'ensemble du personnel du Château de l'Escarelle, qui s'implique quotidiennement dans ce projet en parallèle à leur activité.

Merci également à tous les bénévoles des groupes locaux Sainte-Baume-Nord, Hyères les Maures et Sainte-Baume-Val d'Issole, qui ont donné leur temps pour participer à la réalisation de ce projet, dont Daniel Klein, Joseph Burner, Philippe Lenormand, Marie Hélène Tisseyre, Evelyne et Michel Julliard, Aline Ellie, Christine Bionda, Véronique Roguet, Françoise Bircher, Véronique Baronti, Nicole et Serge Guérin, Gérard et Muriel Bonansea, Gabriel Pistrelli et Robert Pelissier, qui s'est particulièrement investi tout au long de l'année.

Nous tenons également à remercier le Parc naturel régional de la Sainte-Baume pour leur soutien dans ce projet de préservation des papillons de la Sainte-Baume.

Enfin, nous remercions le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur pour leur soutien du réseau Refuge LPO® dont fait partie le Jardin à papillons de l'Escarelle.